CHEIKH BENDEHIBA EL BOUGUIRATI

L'art de sauvegarder un si précieux patrimoine

Après le règne du monstre sacré des scènes artistiques tant en Algérie que dans le monde arabe, à savoir le maître de la chanson bédouine, cheïkh Hamada, voilà que cheïkh Djillali Aïn-Tédelès prend le relais d'une façon magistrale et ne tarde pas à devenir le maître incontestable de ce genre musical en Algérie.

Après la mort de ce dernier, une autre figure, également native de la wilaya de Mostaganem, émergera du lot et s'affichera comme une valeur sûre et, partant, le digne successeur de ses aînés. Il s'agit bien de cheïkh Bendehiba El Bouguirati. Ainsi, il excellera dans le genre *baladi* en essayant de brasser dans un mélange extraordinaire la quacida typique du terroir à l'instrument traditionnel du monde de la musique bédouie, à savoir *gasba et gallal.*

Photos : D R

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

Il sera, dès le début de sa carrière, influencé par de grands cheïkhs et de célèbres poètes tels cheïkh Ahmed Benharrat, Hadj Amar, Charef Belkheïra ainsi que le chantre Sidi Lakhdar Benkhlouf. Cependant, l'illustre disciple de cheïkh Djillali s'insurge aujourd'hui contre le fait qu'il soit injustement marginalisé dans sa propre région (...) en se voyant, d'une part, privé de rencontrer le président de la République en visite à Mostaganem et ce, à deux reprises et, d'autre part, en mettant carrément en veilleuse les festivals qu'il dirige. Malgré le mépris affiché à son égard, le cheïkh se dit déterminé à brandir le flambeau «car, estime-t-il, je sais que nul n'est prophète en son pays et c'est c'est ce qui d'ailleurs me motive et me pousse à persévérer dans la voie du succès car j'ai le devoir de répondre à l'attente de mes fans et de mon public». Et dire que cheïkh El-Bouguirati est très demandé en dehors de sa wilaya d'origine.

Il a eu pour ce faire à prendre part à d'innombrables festivals de la chanson bédouine et diverses rencontres de la poésie populaire et du patrimoine culturel algérien tant à Boumerdès, Alger et Sidi-Bel-Abbès qu'à Mascara, Relizane, Chlef, Oran, Tiaret et autre Tissemsilt. Il sera même au rendez-vous avec l'année de l'Algérie en France où il représentera dignement le chant bédouin oranais au Palais de la culture à Paris.

UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE

L'enfant de la cité des Medjahers a à son actif plus de soixante quacidate qu'il a déjà si brillamment interprétées et ce, au moment où il enregistrera plus de trente chansons aussi bien à la télévision qu'à la Radio nationale. Aujourd'hui, en plus de de son statut d'artiste et de chanteur, auteur et compositeur dans le domaine de la chanson bédouine, cheïkh El-Bouguirati se révèle comme un authentique animateur de radio et ce, à travers les ondes de Radio Mostaganem depuis 2004 avec à la clé deux émissions dont «Khaïmet echouaâra». Il produit également à la radio de Relizane deux autres émissions dont «Un trésor dans l'anonymat». Il a eu en plus à animer une émission à Radio Bahia d'Oran sur les valeurs du patrimoine de la culture populaire et la tradition orale entre 2004 et 2005.

D'autre part, la station régionale de télévision d'Oran a déjà consacré au cheïkh un reportage de 26 minutes dans le cadre de la fameuse émission «Tawassoul».

DES PROJETS EN TÊTE

L'impénitent chef de file du chant bédouin en Algérie préside actuellement l'Association des arts, chants et poésie populaire. Il a organisé plusieurs manifestations artistiques pour ce faire, à l'instar de la rencontre du printemps musical bédouin à deux reprises ainsi que le festival en hommage à cheïkh Hamada à Blad Touahria, dans la wilaya de Mostaganem. Cela étant, plein de projets à court et moyen terme foisonnent dans la tête du cheïkh, à l'exemple de cette harassante collecte de tout ce que peut comporter la tradition orale comme dictons, proverbes, citations populaires et poésies authentiques en prévision de l'édition d'un ouvrage. Un ouvrage inhérent à une sorte de recueils de poésies populaires épousant différents modes et genres dans l'interprétation bédouine semble être sur le point de voir le jour dans le souci permanent de préserver et partant, sauvegarder ce qui reste à sauver dans ce registre précisément.

Enfin, mettre en valeur les richesses du chant bédouin tout en caressant le vœu d'accomplir un jour le pèlerinage aux Lieux Saints de l'Islam, tels sont les vœux les plus chers du cheïkh. Puisque tel est le cas, que Dieu le Tout-Puissant puisse exaucer pareils désirs...

Sid-Ahmed Hadjar

IIIe COLLOQUE NATIONAL SUR L'ART ET L'ARTISTE

Les arts, un facteur de créativité chez l'enfant

L'Institut régional de formation en musique (IRFM) a abrité, du 11 au 14 mai, la troisième édition du colloque national sur l'art et l'artiste dans l'éducation des petites générations. Celui-ci a été l'occasion pour les enfants de la wilaya de Bouira, et particulièrement les élèves des écoles primaires, de suivre pendant trois jours des formations assurées par d'éminents professeurs de dessin, de sculpture mais aussi et surtout de musique venus de diverses écoles du pays. D'ailleurs, à ce propos, le docteur Monsef Hasnaoui, directeur de l'IRFM et diplômé des beaux-arts de la fameuse école internationale de Saint-Pétersbourg en Russie, nous a avoué qu'après les deux premières éditions de 2006 et 2000, qui avaient revêtu des aspects folkloriques, ce colloque, qui aspire à devenir annuel, sera désormais orienté vers la pédagogie et la formation en associant les Ecoles des beaux-arts implantées à l'échelle nationale.

Ainsi, pour cette présente édition, outre l'IRFM, l'Institut national de musique, l'Ecole nationale des beaux-arts, les écoles régionales de Azazga, Batna et Sidi Bel-Abbès, l'Institut supérieur des arts graphiques, les théâtres régionaux de Batna, Béjaïa, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, l'office, etc., étaient présentes. Pendant trois jours, outre des expositions sur les instruments de musique, les arts plastiques et les livres pour enfants exposés par la Bibliothèque nationale et la librairie Mouloud-Feraoun, des soirées poétiques, des galas artistiques ainsi que du théâtre pour enfants et adultes étaient au menu.

Parallèlement à ces activités divertissantes, des ateliers de formation ont été ouverts concernant la musique, le théâtre, le dessin, la poésie et la prose, la danse et la fabrication d'instruments de musique. Toutes ces formations sont destinées aux élèves des écoles primaires du chef-lieu de wilaya et quelques-unes des autres daïras. Les ateliers étaient également appuyés par des conférences et autres communications données par d'éminents docteurs spécialisés dans les arts dramatiques venus des universités de M'sila, Batna, Alger et Sidi Bel-Abbès.

A la fin de ces journées, des recommandations ont été faites concernant l'institutionnalisation de ce colloque pour devenir annuel avec un budget spécial, le requalification de l'IRFM pour devenir un institut national de pédagogie musicale, la proposition d'un bac de musique avec bien entendu l'instauration de classes au niveau des lycées pour la musique. Les élèves seront encadrés par ds professeurs au niveau des lycées concernant la théorie mais aussi par les instituts et les écoles de musique pour la pratique.

Pour rappel, lors de la première journée, l'ouverture s'est faite au niveau de la salle Errich attenante à l'IRFM en présence des autorités locales et de wilaya, et rehaussée par la présence d'invités de marque comme l'ancien ministre de la Culture, M. Bechichi, le président de l'Union nationale des arts culturels, M. Laroussi, les directeurs des Ecoles des beaux-arts, des professeurs d'université, des artistes venus de vingt wilayas...

Une ouverture en apothéose assurée par des enfants formés au niveau de l'IRFM mais également par les stagiaires qui ont réussi de belles chansons du terroir tant en arabe qu'en tamazight et même en français. De beaux tours de danse qui ont égayé le nombreux public surtout les nombreuses familles qui ont été invitées. Se voulant une halte dans la promotion de la sensibilité, de l'esprit critique et de la créativité chez les enfants particulièrement et l'ancrage de la culture artistique dans la société en général, ce colloque aura tenu toutes ses promesses et les pouvoirs publics gagneraient à encourager et à institutionnaliser ce genre de manifestations qui manque tant dans notre pays livré aux ennemis de la culture et de la créativité dans toute sa grandeur et sans restriction aucune.

Cependant, pour ce faire, les différents acteurs politiques et sociaux doivent s'impliquer davantage dans ces manifestations. Le docteur Hasnaoui nous a avoué que malgré l'association de plusieurs partenaires, comme la direction de l'éducation, la direction du tourisme, la wilaya, l'APW..., la coordination et l'aide apportée aux organisateurs n'ont pas été conséquentes ni agissantes.

Signalons enfin que la cérémonie de clôture a été faite par l'orchestre symphonique national.

Y. Y.

«MAZAL ASIREM» D'ISLAM BESSACI

L'air du temps fait poésie !

Se peut-il de respirer l'air des hautes montagnes et rester insensible à la poésie ? Il en est qui ne se sont pas gardés de la contamination de la muse que même le souffle du vent transporte. Islam Bessaci est de ceux-là. Cet enfant de Bouzeguène, en Haute-Kabylie, est tellement contaminé qu'il explose en rimes et charpente, dix-neuf ans après avoir trituré son premier poème, un recueil. Edité par les éditions Le Savoir, le recueil, intitulé *Mazal Asirem* (demeure encore l'espoir), est une note d'optimisme. Ce qui rompt brutalement avec cette tendance qui fait de la poésie qui éclôt dans ces escarpements inclément une poésie à mèches courtes, détonantes. Chez ce jeune poète, la rime n'est pas imbibée de souffre. Elle est pureté, si l'on peut dire, mais aussi message fort. Sa poésie chante la vie de tous les jours. Tente de restituer les peines et les joies vécues. Plutôt des joies et des peines à vivre. Ainsi l'on peut lire *Yir Lqum* (mauvaise ou maudite génération), *Yir Ussan* (mauvais jours), *Yir Tagmat* (fausse fraternité)... non pas comme une complainte

d'une âme tourmentée mais comme un récit du temps qui passe avec ce qu'il sédimente comme travers. Islam Bessaci compose également une poésie sur ce qui est entendu comme valeurs ancestrales (Tigri N-Lejdud). Il n'ignore pas la femme. Il lui compose une poésie plutôt militante, tant il se retient de versifier sur sa beauté, préférant brocarder la condition qui fait d'elle une mineur. Un recueil donc à lire. A relire en attendant le voyage qu'il vous propose à travers un recueil de nouvelles qu'il publiera en septembre prochain.

Sofiane Aït Iflis

***Mazal Asirem* d'Islam Bessaci**
Editions Le Savoir (2007)
220 DA

ACTU *Cult*

Expo
- Jusqu'au 17 mai
Les librairies Mille-Feuilles et Media Book organisent une exposition de peintures florales du peintre Bouzar Abdesselam à la librairie Media Book.
- Jusqu'au 30 mai : exposition de peinture intitulée «Mouvements de femmes» de Mahfoudh Aliane, galerie Baya au Palais de la culture.

Ecole supérieure des affaires
Le club littéraire de l'ESAA organise demain à partir de 17h15, à la bibliothèque de l'ESAA Pins-Maritimes, une rencontre-débat avec l'écrivain Maïssa Bey au tour de son roman *Surtout ne te retourne pas,* paru aux Editions Barzakh.

Cinémathèque Mohamed-Zinet (Oref)
Cycle avant-goût
- 23 mai *Le locataire*, fiction (1976, 125 minutes) de Roman Polanski (3). Trelkovsky, un homme timide et réservé, visite un appartement vacant pour le louer. Après le décès de l'ancienne locataire, il emménage. Il va vite s'apercevoir que tous ses voisins ont un comportement étrange.
- 30 mai
Punishment Park, faux documentaire (1971, 82 minutes) de Peter Watkins.
Une équipe européenne de documentaristes suit deux groupes de militants, l'un durant le procès, l'autre purgeant sa peine à Punishment Park.
- A la découverte des saveurs typiques de l'Italie. Le Sheraton Club-des-Pins vous propose jusqu'au 22 mai un voyage au cœur des saveurs des régions d'Italie.
Découvrez le jazz New Orleans trois jours de pur jazz ¬ 25 mai Paris Washboard
Classé parmi les trois meilleurs groupes du style aux Etats-Unis.
- 26 mai Algo Jazz Band
Révélation 2008 du jazz algérien
- 27 mai Marc Laferrière Quintet – Premier prix de l'Académie du jazz de Paris.

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com